

Compte rendu de la sortie du 17 février 2013 dans les grottes du vallon des Euzes (Gorniès, Hérault)

(Jean-Claude Molière & Jean-Yves Bigot)

Il n'y a que deux candidats à la désobstruction du boyau aval de l'évent de Gorniès. Tandis que Jean-Claude commence son travail dans l'évent, j'en profite pour visiter les cavités alentours qui forment le système hydrogéologique de Gorniès.

Grotte de l'Escoutet n° 1 (en rive gauche du vallon des Euzes)

La grotte de l'Escoutet n° 1 se présente comme une entrée de section quadrangulaire barrée par un mur de pierres sèches (**fig. 1**).

Au fond, un effondrement des dalles du plafond oblige à ramper dans un boyau pour accéder à la suite de la galerie qui reprend avec de belles sections. On peut observer sur les parois de grandes cupules de corrosion (**fig. 2**).

Ainsi, il est possible d'affirmer que la galerie d'entrée, bien qu'exposée aux agents atmosphériques, n'a pas subi beaucoup de dommages et qu'elle correspond grosso modo à la galerie d'origine.



Fig. 2 : Mur de la grotte de l'Escoutet n° 1.



Au sol, des gours en eau recouvrent une bonne partie de la surface (**fig. 3**), mais laissent apparaître des remplissages grossiers détritiques qui attestent l'origine du creusement de la grotte.

Fig. 2 : Formes de corrosion sur les parois de la grotte de l'Escoutet n° 1.

Dans cette salle, j'entends distinctement des coups de massette donnés par Jean-Claude qui travaille au-dessus dans l'évent de Gornières : preuve d'une liaison spéléologique probable.



Fig. 3 : Gours dans la grotte de l'Escoutet n° 1.

Le fond de la galerie présente des effondrements et des concrétions, mais on aperçoit un peu partout sur la paroi des poupées, vestiges d'un ancien remplissage détritique qui colmatait toute la galerie. Au sol, des conglomérats laissent apparaître des graviers de quartz mais aussi des micaschistes, le tout formant un cortège pétrographique qui trahit un apport sédimentaire de la Vis. Cette information est importante, car elle explique la taille des galeries de la grotte de l'Escoutet et aussi de la grotte des Scorpions. Aujourd'hui, il est évident qu'une partie de l'écoulement de l'évent de Gornières provient des pentes de la Séranne (mises en charge), mais ce système souterrain a d'abord été mis en place par la Vis et accessoirement par la Séranne dont le réseau de hydrographique s'est relié au cours souterrain de la Vis, assimilable à un recouplement souterrain de méandre aérien. En admettant que le point d'émergence du système soit l'évent de Rodel situé plus aval, on peut tracer une ligne passant par la grotte de l'Escoutet pour rejoindre une hypothétique perte située plus amont au niveau du Castellans (**fig. 4**).

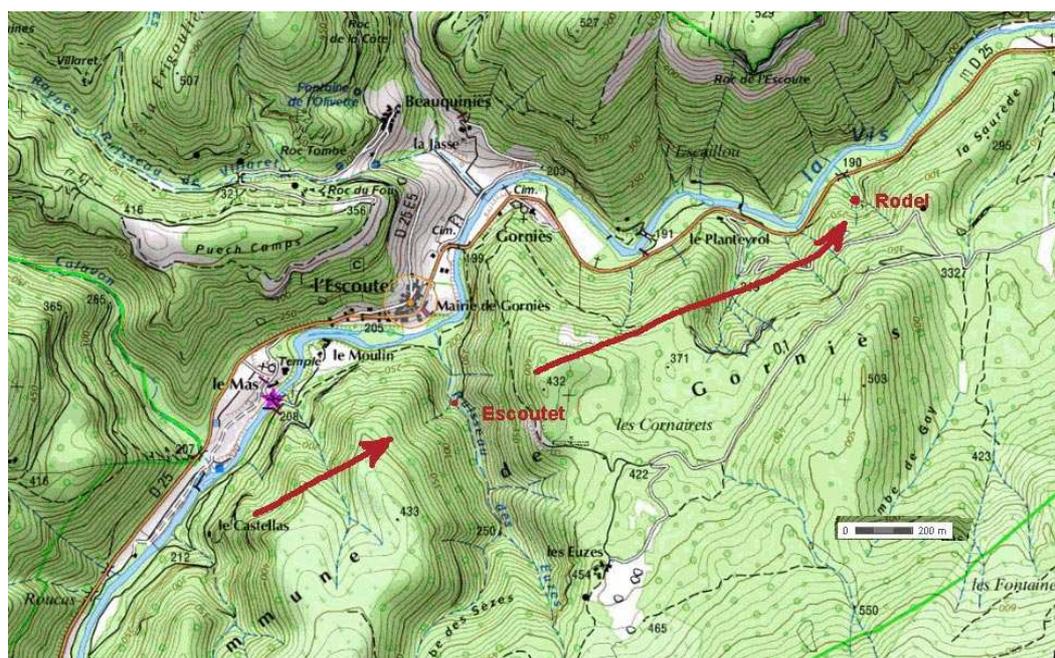


Fig. 4 : Carte du recouplement de méandre de la Vis passant par les grottes de l'Escoutet.

Au fond de la grotte, on trouve des graffitis divers gravés dans la calcite : CLPA (très érodé), SCM et une signature ancienne « 1909 NOURRIT DURAND ». Le problème est que les noms de Nourrit et Durand figurent parmi ceux des personnes ayant participé au pompage organisé par Henri Paloc en 1961 : on n'est pas à l'abri d'un canular...

Grotte de l'Escoutet n° 2 (en rive droite du vallon des Euze)

Dans l'évent de Gornières, Jean-Claude continue sa désobstruction, j'en profite pour visiter la grotte de l'Escoutet n° 2 qui s'ouvre en rive droite du vallon des Euze et qui correspond pile-poil à la grotte de l'Escoutet n° 1 située juste en face.

L'entrée est en grande partie comblée par des cailloutis calcaires apportés par le vallon des Euze. En effet, une partie des eaux du vallon des Euze a été capturée par le système de Gornières-Escoutet, la perte au départ peu importante s'est ensuite mise à avaler les cailloutis charriés par le ravin. Au moment de l'incision de la galerie par le vallon, la perte a fonctionné à plein régime en s'engouffrant dans le recouplement souterrain du méandre de la Vis (système Castellat-Rodel), elle a fini par combler totalement le tronçon de galeries (**fig. 5**) et sectionner les galeries du recouplement de méandre de la Vis.

Il est clair que l'évent de Gornières est apparu grâce à l'incision du ravin des Euze.

Fig. 5 : Cailloutis comblant la grotte de l'Escoutet n° 2.



Une bonne partie des remplissages de la grotte de l'Escoutet n° 1 ont été vidangés par l'appel au vide du vallon. Avec l'abaissement du niveau de base de la Vis, le recouplement de méandre, du moins au niveau de la grotte de l'Escoutet n° 1, ne fonctionnait plus lorsque le vallon des Euze a incisé le système, car le cours de la Vis était situé plus bas. Cependant, les eaux issues de la Sérane ont continué à s'écouler, notamment lors des crues, par la fenêtre hydrogéologique de l'évent de Gornières créée par l'incision du vallon des Euze.

La perte de la grotte de l'Escoutet n° 2 et ses apports détritiques provenant du vallon ont cessé avec l'incision continue du vallon des Euze commandée par la Vis. Cependant, les eaux des Euze se perdent partiellement dans le système souterrain incisé de Gornières pour s'écouler dans le système de Rodel. Comme le système de Rodel ne fonctionne pas en étiage, il est probable que les eaux perdues au fond du vallon de Euze empruntent un cours souterrain vers la source de Brissac. On peut en déduire que la capture des eaux par la source de Brissac serait, du moins entre Gornières et Rodel, relativement récente.

Après ces considérations géomorphologiques, il est temps de visiter la grotte de l'Escoutet n° 2. Elle est un peu pénible à parcourir, car le sol est hérissé de galets plus ou moins indurés par une fine couche de calcite.

Le toit plat et lisse de la grotte montre qu'il a été remodelé par les eaux du vallon des Euzes qui ont lavé le plafond et façonné de petites coupoles dans lesquels on remarque des formes hélicoïdales (**fig. 6**).

Vers le fond de la grotte, un redan et un surcreusement permettent de se retourner.

Fig. 6 : Petites coupoles de plafond présentant une forme hélicoïdale dans la grotte de l'Escoutet n° 2.



Ce surcreusement du remplissage est naturel, mais ce qui ne l'est pas ce sont les multiples charbons de bois pris dans une couche d'argile (**fig. 7 & 8**). En effet, il est difficile d'attribuer l'origine de ces charbons à un incendie extérieur dont les restes auraient été entraînés dans la perte. Car certains morceaux sont trop fins et trop longs pour être transportés intacts. On n'est donc conduit à y voir le fait de l'homme.



Fig. 7 : Charbons de bois dans une couche cendreuse scellée par la calcite.



Fig. 8 : La couche charbonneuse se situe près d'un gour situé au fond de la grotte.

Cette couche charbonneuse est recouverte par une fine couche de calcite qui atteste déjà d'une certaine ancienneté. Cinq mètres plus loin, on arrive sur un gour en partie concrétionné (**fig. 9**) dans lequel on peut voir des Niphargus. Bien que ces animaux aquatiques s'enterrent dans l'argile en cas de sécheresse prononcée, ils attestent toutefois une certaine permanence de l'eau.

On peut faire l'hypothèse que les charbons correspondent aux éclairages d'hommes venus chercher de l'eau au fond de la grotte. Certes, la cavité n'est pas facile à parcourir, mais pour des gens installés dans le secteur, il est plus rapide d'aller au fond de la grotte que d'aller à la Vis chercher l'eau.



Fig. 9 : Gour au fond de la grotte de l'Escoutet n° 2.

Après la visite de la grotte de l'Escoutet n° 2, je décide de prospecter la rive droite du versant à la recherche d'un éventuel conduit situé dans le prolongement de la grotte des Scorpions, mais rien n'est évident.

Jean-Claude est à court de batteries et se voit contraint d'arrêter son chantier.

Grotte des Scorpions

Nous décidons d'aller dans la grotte des Scorpions pour installer les piquets qui nous manquaient la dernière fois. Ma mémoire me joue des tours et je constate une fois sur place que nous n'avions pas fait les trous... C'est raté. On en profite pour faire quelques photos des blocs qui ferment la grotte (**fig. 10**).



**Fig. 10 : Entrée obstruée par le basculement de blocs détachés de la falaise.
L'entrée actuelle se trouve sur la gauche (jour).**

La fermeture de la cavité est énigmatique et originale à la fois, il faut donc prendre le temps de vérifier certaines hypothèses émises.

Une fois à l'extérieur, je monte au-dessus de l'entrée et constate que c'est un pan entier de roche qui a basculé d'un mètre vers l'avant et est descendu d'environ 50 cm (fig. 11) pour se poser en douceur sur des blocs éboulés situés devant la grotte (fig. 12).

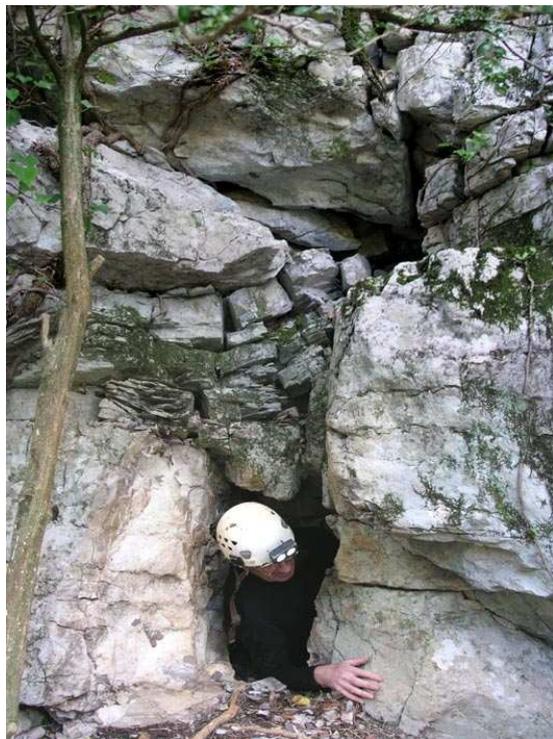


Fig. 11 : A droite le rocher est en place, à gauche, un pan de roche est descendu de 50 cm comme l'indique la flexure au-dessus de l'entrée.

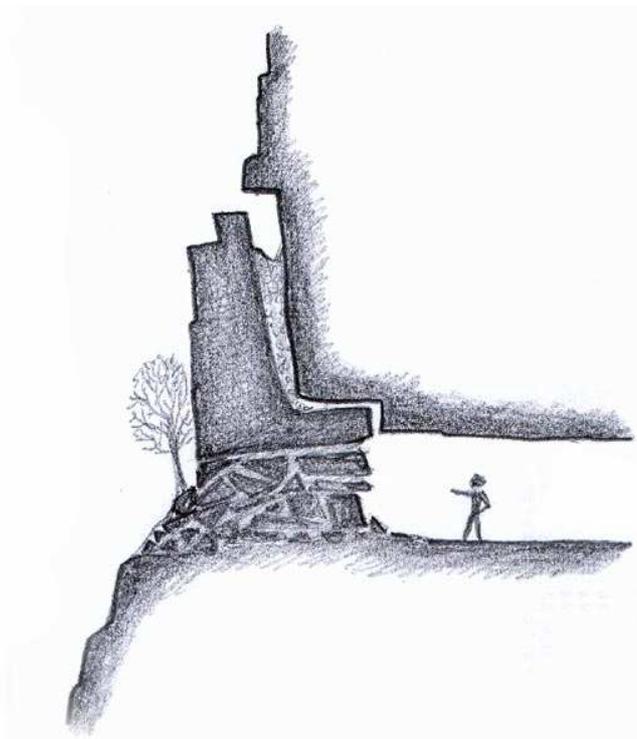


Fig. 12 : Coupe schématique de l'entrée de la grotte des Scorpions.

Event de Rodel

Finalement, il n'est pas tard et Jean-Claude propose d'aller visiter l'évent de Rodel (fig. 13 & 14).



Fig. 13 : Entrée de l'évent de Rodel.



Fig. 14 : « Clouds », concrétions subaquatiques de l'évent de Rodel.